



Wildlife Census and Conservation

Support Projects in Kenyan

www.sensolidaire.org

Rapport de Mission KE1621

Juliette Dubois et Paul Mesinele



Fiche Projet :

Patrouilles avec les Rangers,

Suivi des projets existants et futurs.

Lieux :

Sanctuaire de Lumo zone du Parc Tsavo Kenya

Dates de Mission : Du 6 au 16 juillet 2025

Sommaire

1. Contexte	4
2. Arrivée au Kenya et trajet vers Lumo	4
3. Présentation du camp	4
4. Activités à Lumo	6
5. Objectifs des patrouilles	7
6. La nourriture	8
7. Les week-ends	8
8. Faune observée	8
9. Recensement de la faune et de la flore	13
10. Projets de conservation et de reforestation	13
11. Economie de Lumo Conservancy	14
12. Visite de Maktau Special School et de la fabrique de papier	14

1. Contexte

LUMO Community Wildlife Sanctuary a vu le jour en 1997, un mémorandum d'accord (protocole d'entente) a été signé par les trois ranchs de la zone des Taita Hills, établissant le Sanctuaire de la conservation de la faune de la communauté LUMO de 46 000 hectares enregistrés officiellement en 2002. La région est riche en diversité animale dont 61 sont de grands mammifères et plus de 350 espèces d'oiseaux enregistrées. Lumo fait partie du corridor historique de migration des éléphants reliant l'écosystème Tsavo aux collines de Shimba dans le comté voisin de Kwale. Le Sanctuaire est géré par la communauté, ainsi en contrepartie de la conservation de cet air protégé, les communautés bénéficient d'avantages directs, parmi lesquels des opportunités d'emploi, de formations, des bourses pour les étudiants et des dividendes annuels générés par les touristes en visite dans le Sanctuaire.

2. Arrivée au Kenya et trajet vers Lumo

À notre arrivée à Nairobi, notre avion a atterri tard dans la soirée. Nous avons donc choisi de passer la nuit dans un hôtel situé à proximité de l'aéroport : Teresita Home. L'hôtel s'est chargé de réserver un taxi pour un prix raisonnable.

Le lendemain, pour rejoindre Lumo, il faut prendre un train reliant Nairobi à Voi. Comme l'achat des billets nécessite un numéro de téléphone kenyan, nous avons demandé à Delphine de s'en charger pour nous. **Attention !** Il faut savoir que le billet ne peut être imprimé qu'à la gare et que le passage par la sécurité peut être long, prévoyez donc d'arriver **1h en avance** afin d'éviter de manquer le train, train qui ne passe que très rarement dans la journée.

À notre arrivée à Voi, Denis, le ranger chargé de conduire la voiture lors des patrouilles, nous attendait à la gare. Le trajet jusqu'au camp de Lumo dure ensuite environ 1h.

3. Présentation du camp

Dès notre arrivée, nous avons été chaleureusement intégrés à l'équipe. Les rangers, tous spécialisés dans des domaines précis, sont très accueillants et n'hésitent pas à partager leurs connaissances. Daniel, le sous-manager, est rapidement venu à notre rencontre pour organiser notre planning et nous tenir au courant des activités chaque jour.

Le camp de Lumo compte 6 bâtiments : 2 sont réservés au logement des rangers et des volontaires. Les chambres des volontaires comptent 2 lits avec moustiquaire, une table, deux chaises et un petit canapé. Elles sont proches des sanitaires et des douches communes. Un autre bâtiment est dédié à la cuisine avec une pièce juste à côté pour manger.

Les chambres, la cuisine et les toilettes sont relativement en bon état, tandis que les douches pourraient être améliorées, notamment au niveau des murs et des pommeaux. Les murs du camp sont ornés de fresques peintes par des écoliers, encore en excellent état.



Un autre bâtiment non loin du camp abrite les bureaux de l'équipe. Deux nouveaux bâtiments ont récemment été construits : le premier est une salle radio, appelée « security hub », qui sert de centre de communication pour les rangers juste en face des bureaux ; le second est un hangar à bottes d'herbe capable de stocker jusqu'à 600 bottes de 30 kg chacune.

4. Activités à Lumo

La journée type au camp commence à 7h30 par le petit-déjeuner préparé par Yasin et Marie, les cuisiniers du camp. La patrouille avec les rangers débute à 8h et se termine à 12h, heure du déjeuner. L'après-midi, nous sommes libres jusqu'à 16h. Ces moments ont permis de faire des jeux de société au camp avec les rangers, qui d'ailleurs étaient ravis d'apprendre à jouer au Uno qu'ils ont gardé ensuite. A 16h débute une nouvelle patrouille avec Denis, cette fois-ci sans les rangers, pendant laquelle nous avons plus le temps d'observer les paysages et les animaux. Nous rentrons au camp vers 18h30. C'est aussi à la fin de cette patrouille que la savane est plus calme. En effet, après 18h, les lodges ne peuvent plus envoyer de véhicule de safari dans le parc. Nous pouvons ainsi nous retrouver seuls avec les animaux.

En dehors de ce programme, plusieurs autres activités sont proposées. Il est possible de participer à des patrouilles de nuit, de camper dans la savane, de visiter la fabrique de papier en bouse d'éléphant à proximité de Lumo, d'animer des cours dans des écoles locales, de découvrir la culture de la région ou encore de partir en randonnée dans les montagnes. Nous vous conseillons les patrouilles de nuit, les rangers ont de quoi éclairer et sauront repérer le moindre animal même caché dans l'herbe.

Les patrouilles à pied, quant à elles, offrent l'occasion de dialoguer plus librement avec les rangers et d'en apprendre davantage sur les plantes, les traces d'animaux, les insectes ou encore les oiseaux. Ernest est d'ailleurs incollable dans ce domaine. Nous n'avons pas eu l'occasion de faire des patrouilles en motos mais cela est aussi possible.



5. Objectifs des patrouilles

Il y a une vingtaine de rangers qui travaillent par rotation toutes les deux semaines. Le camp dispose d'un 4x4 avec 5 places à l'avant et une banquette de 6 places à l'arrière, couverte. Au niveau du matériel, les rangers ont : une paire de jumelles, GPS, talkie-walkie.

Les objectifs des patrouilles sont multiples :

- Surveiller la savane
- Lutter contre le braconnage en cherchant les traces d'animaux blessés, de pièges et en traquant les braconniers.
- Intervenir auprès des éleveurs qui laissent paître illégalement leurs troupeaux dans certaines zones du parc.
- Recenser les animaux et étudier leur répartition.
- Ravitailler les différentes bases des rangers : outre le camp permanent de Lumo, il existe quatre camps semi-permanents où les équipes se relaient.



6. La nourriture

Les repas sont préparés par Yasin et Marie. Tous deux préparent des plats locaux et très variés : nous avons à chaque repas 5 ou 6 aliments différents comme du poulet, du bœuf, des chapati (des galettes de blé), de l'ugali (polenta), du riz, des pommes de terre, du sukuma wiki (épinard), du chou, des tomates et des fruits exotiques : ananas, mangues, oranges, pastèques... Le matin nous avons des saucisses, des œufs, du pain grillé, du beurre de cacahuètes, du thé, du café et des fruits.

7. Les week-ends

Le week-end, les rangers ne travaillent pas et il n'y a pas de patrouilles, ce qui permet de découvrir les environs. Nous avons ainsi passé deux nuits au Tahita Hills Lodge, situé à dix minutes en voiture du camp. N'hésitez pas à demander à aller prendre un verre au Lion Bluff Lodge en fin de journée, afin de profiter d'une vue panoramique sur la savane.

8. Faune observée

Au cours de nos patrouilles, nous avons eu la chance d'observer une grande diversité d'animaux :

- 3 lions à crinière
- 5 lionnes
- 4 guépards en pleine chasse de zèbres
- 5 hyènes
- Plusieurs grandes familles d'éléphants
- Des centaines de zèbres et d'antilopes
- Des autruches
- Des phacochères
- Une multitude d'espèces d'oiseaux
- Quelques serpents

Le léopard, quant à lui, reste un animal rare et difficile à observer en plein jour, peut-être aurez-vous la chance d'en voir un perché en haut d'un arbre.

A cette période de l'année, il n'était pas possible de voir les buffles. Ceux-ci migrent tout au long de l'année et lorsqu'ils passent par Lumo, ce sont des milliers de buffles qui recouvrent la savane. Un spectacle impressionnant à ce qu'on nous a dit.

Les rangers connaissent la savane parfaitement et savent nous conduire dans les zones les plus propices à la rencontre des grands prédateurs.







9. Recensement de la faune et de la flore

Selon le dernier recensement officiel, de l'année passée, la population d'éléphants s'élevait à 18 000 individus dans la zone de conservation de Tsavo. La population de lions est estimée à une cinquantaine d'individus, tandis que celle des zèbres est de 17 000 environ. Les zèbres sont essentiellement présents dans le parc Tsavo car la végétation y est très développée.

Les chiffres de cette année n'ont pas encore été diffusés publiquement car ils doivent d'abord être confirmés par le président. Mais la tendance est à la hausse depuis l'année dernière grâce à une quasi-absence de braconnage. Il y a 2 raisons à cela :

- Premièrement, il faut rappeler que les braconniers chassent les animaux pour leurs cornes, leur peau ou leurs os mais aussi pour se nourrir de leur viande. Certains braconnent donc par nécessité. Hors l'année 2024/2025 a été bonne en termes de pluie, il y a eu peu de sécheresse et les plantations ont pu survenir aux besoins de la population. Peu de kenyans se sont risqués au braconnage.

- Deuxièmement, les rangers ont eu un rôle important. En plus de se déplacer en voiture, 3 motos sont utilisées pour patrouiller plus rapidement et furtivement pour surprendre les braconniers. En effet, si les braconniers identifient facilement les voitures des rangers, les motos peuvent appartenir à n'importe qui. Cette nouvelle méthode a contribué à dissuader toute tentative d'intrusion.

10.Projets de conservation et de reforestation

Un important programme de reboisement a été mené par deux fondations en collaboration avec la Tahita Taveta Wildlife Conservancy, dont Lumo fait partie. Les arbres plantés sont régulièrement arrosés et l'approvisionnement en eau pour les animaux est assuré grâce à des points d'eau creusés artificiellement.



Par ailleurs, Ernest et Agnès ont élaboré un glossaire des plantes en partenariat avec Marc Olivier, expert en plantes médicinales. Ce document recense le nom swahili et anglais des espèces, ainsi que leur rareté. Il est utilisé par Agnès pour fabriquer des remèdes destinés à soigner des maux tels que les troubles digestifs ou la stomatite. Les futures missions des volontaires pourraient consister à planter certaines espèces rares nécessaires à la fabrication de ces médicaments.

11.Economie de Lumo Conservancy

Lumo Conservancy axe son modèle économique autour de 3 points :

- L'accueil de volontaires : Lumo peut principalement exercer toutes ces activités pour le parc grâce aux participations des volontaires.

- La vente des bottes d'herbe stockées dans le camp dans les villes alentour.
- L'accueil des visiteurs externes : ce qui inclut l'hébergement, les repas et la participation aux patrouilles avec les rangers.

12. Visite de Maktau Special School et de la fabrique de papier

En fin de séjour, nous avons visité la Maktau Special School, également connue sous le nom de Christ to the King, une école accueillant des enfants en situation de handicap. 14 professeurs accompagnent les élèves sur 4 niveaux : fondation 1, fondation 2, fondation 3 et intermédiaire avant le changement d'établissement, après la réussite d'un examen. L'école fonctionne en internat de janvier à septembre, avec des cours le matin et des après-midis libres avec en générale la visite des familles.



Les bâtiments de l'école sont partagés avec une fabrique de papier à partir de bouse d'éléphant. Ce projet est appelé Akilimali, signifiant « connaissance et santé ». En plus du papier, cette fabrique produit des pots à crayons, des pots à plantes et des boules contenant des graines permettant de faire pousser des plantes. La production suit un processus précis : collecte de la bouse tôt le matin près des points d'eau, nettoyage, séchage, refroidissement puis façonnage. Lors de notre visite, la fabrique était à l'arrêt pour des raisons familiales touchant plusieurs employés.



D'après Flavian, le responsable de la fabrique, l'idéal serait que l'école et la fabrique disposent chacune de leurs propres bâtiments. Ces infrastructures ont été construites grâce au soutien d'ONG et de volontaires. Pour se faire connaître, le responsable de la fabrique a installé des affiches le long de la route et compte sur le partenariat avec Lumo ainsi que du bouche-à-oreille des volontaires. Son prochain défi sera de promouvoir la fabrique sur les réseaux sociaux et, à terme, à travers un site internet.

13. Notre avis sur la mission

Cette mission à Lumo Conservancy est une expérience profondément enrichissante.

Vivre au cœur de la savane, partager le quotidien des rangers et participer à la préservation de la faune et de la flore offre une immersion unique dans un environnement naturel exceptionnel.

Chaque journée, rythmée par les patrouilles, les échanges avec l'équipe nous ont permis d'acquérir des connaissances nombreuses sur la vie sauvage, les enjeux de conservation de la nature et les traditions locales.

Nous avons aussi rencontré des personnes chaleureuses, avec un grand cœur et engagées.

En quittant Lumo, nous repartons avec bien plus que des souvenirs : nous emportons avec nous une meilleure compréhension des défis que rencontrent les écosystèmes africains, une admiration pour celles et ceux qui œuvrent à leur préservation, et une profonde gratitude d'avoir pu contribuer, même modestement, à cette mission.

Cette expérience restera pour nous une source d'inspiration et un rappel qu'il est possible d'agir concrètement pour la protection de notre planète.